Après la flambée des métaux,celle des énergies ?

**La flambée des cours enregistrée récemment par les métaux industriels devrait gagner les énergies, telles que le pétrole, le gaz naturel liquéfié et le charbon, selon les dernières prévisions du gouvernement australien.**

Si dans son rapport de juin, le département australien de l’Industrie, des Sciences, de l’Energie et des Ressources ne prévoit pas de contraction des prix des métaux, comme le cuivre, le minerai de fer, le zinc, l’aluminium et le nickel, il anticipe une forte progression des prix des énergies.

Les exportations de matières premières de l’Australie devraient atteindre 235,3 milliards de dollars américains sur l’exercice 2019-2020 clos au 30 juin, ce qui représente une progression de 6% sur un an. Et les perspectives demeurent positives avec une prévision de progression de 7,7% sur l’exercice suivant, à 272,9 milliards. L’Australie est le premier exportateur de minerai de fer, de gaz naturel liquéfié et de charbon à coke, utilisé dans la fabrication de l’acier. Elle arrive en deuxième position, après l’Indonésie, pour le charbon thermique, et en troisième position pour le minerai de cuivre. Elle est également un producteur majeur d’aluminium et d’alumine. L’Australie est, d’autre part, le troisième producteur mondial et le premier exportateur mondial d’or. Le pays fournit également des métaux qui entrent dans la composition des batteries, tels que le nickel et le lithium.

**Le prix du minerai de fer en baisse avec l’augmentation de l’offre**

Le minerai de fer représente le plus gros des exportations de l’Australie : le pays est responsable à lui seul de 53% des exportations mondiales, soit plus du double du Brésil, deuxième exportateur mondial.

Ses revenus en lien avec le minerai de fer ont été très solides au cours de l’exercice 2020/2021, en raison de la forte demande chinoise et des difficultés d'approvisionnement depuis le Brésil et l’Afrique du Sud (3ème producteur mondial) pendant la pandémie de coronavirus. L'Australie a, elle, connu, sur cette période, des perturbations météorologiques. Cette combinaison de facteurs a propulsé le prix du minerai de fer à la valeur record de 235.55 $/t le 12 mai 2021 depuis son plus bas de 2020 de 79,60 $/t.

Le gouvernement australien prévoit une hausse du prix du minerai de fer à 137 $/t sur l’année fiscale 2020/2021, avant de se contracter à 129 $/t sur l’exercice 2021/2022, puis de tomber à 100 $/t sur 2022/2023. Le pays s’attend à exporter 871 millions de tonnes (Mt) de minerai de fer en 2020/2021, puis 904 Mt en 2021/2022 et 954 Mt en 2022/2023. C’est cette augmentation de l’offre qui pèsera sur les prix du minerai de fer.

S’agissant du cuivre, la hausse serait déjà derrière lui et les prochaines années donneront lieu à de la consolidation : les cours vont se contracter, après son pic record à plus de 10.000 $/t, à une moyenne de 8.579 $/t sur 2021/2022 et à 7.994 $/t sur l’exercice suivant. Pour les autres métaux, tels que l’aluminium, le nickel et le zinc, l’évolution sera stable ou en légère progression.

**Les énergies en hausse**

En contraste avec les métaux, les perspectives pour les matières premières énergétiques sont plus positives. Le gaz naturel liquéfié devrait augmenter de 5,84 $/gigajoule, l’équivalent de 5,61 millions de British thermal unit (mmBtu), à 8,4 $/gigajoule sur l’exercice 2021/2022, soit 8,06 $ par mmBtu. Les revenus issus des exportations de gaz devraient s’apprécier de 24 milliards sur 2020/2021 à 36 milliards de $ sur 2021/2022, puis se stabiliser à 34 $ sur 2022/2023. L’Australie n’est pas un producteur majeur de pétrole brut mais ses modestes exportations devraient lui rapporter 8,2 milliards sur 2021/2022 contre 5,7 milliards sur 2020/2021. Les revenus liés au charbon à coke et au charbon thermique vont eux également progresser au cours des prochaines années.

En résumé, la hausse des revenus de l’Australie s’explique par l’augmentation des cours des matières premières et non pas par celle des volumes d’exportation qui resteront globalement stables.